

*Malgré le fait que les sites d'injection supervisée (S.I.S) soient très populaires dans les médias présentement, il ne faut pas croire que c'est la solution miracle au problème de toxicomanie. Beaucoup d'autres outils existent dans l'approche de la réduction des méfaits et viennent compléter ce type de centre.*

### Qu'est-ce que les sites d'injection supervisée?

Les sites d'injection supervisée sont des endroits où les usagers de drogue (U.D) utilisant des drogues par voie intraveineuse peuvent le faire dans de bonnes conditions d'hygiène et de sécurité, ainsi qu'avec l'aide de personnel formé. Les sites de ce type permettent également l'échange de seringues usées contre des seringues propres et neuves.

### Pour quelle raison entendons-nous autant parler de ces sites actuellement?

Présentement, une certaine controverse existe autour du seul S.I.S. au Canada, qui est situé à Vancouver. Le gouvernement fédéral conservateur s'oppose depuis toujours aux S.I.S., pendant que la Cour suprême du Canada hésite encore à savoir si ces programmes sont légaux.

Pendant tous ces débats sur le site de Vancouver, deux projets d'ouvrir des S.I.S sont en cours au Québec. Le premier serait dans le quartier St-Roch de la capitale nationale et l'autre au centre-ville de Montréal. Ces deux projets reçoivent peu d'appuis des gouvernements, ce qui repousse leur ouverture. Par exemple, le site prévu au centre-ville de Montréal devait ouvrir ses portes en juin 2011, mais vu le trop grand nombre d'opposants, ce projet ne verra probablement pas le jour cette année.

### Quel est l'intérêt de tels centres?

Au cours des dernières années, plusieurs rapports scientifiques ont démontré que ces centres permettaient de sauver des vies. En effet, comme l'injection de la drogue se fait la plupart du temps dans des conditions non sanitaires (injection de drogue dans la rue, échange de seringue, etc...) il est facile de s'infecter avec le VIH ou encore l'hépatite C de cette façon. Les sites d'injection supervisée permettent aux personnes dépendantes des drogues de consommer dans des conditions où elles ne seront pas à risque d'aggraver leur santé (qui est déjà fragile). Également, cela évite les morts par overdose puisque la consommation de drogue est supervisée par un professionnel de la santé.

Cela est profitable pour toute la société puisque le centre de Vancouver estime qu'en 10 ans et seulement avec le programme d'échange de seringue, 14 millions de dollars seront sauvés en frais de santé pour le traitement du VIH et de l'hépatite

C. Autre intérêt pour la population en général, la criminalité est en baisse dans le quartier Downtown-eastside depuis que le S.I.S de Vancouver est ouvert.

**De tels programmes n'encouragent-ils pas l'utilisation de drogues?**

Ces programmes s'inscrivent dans une approche particulière, celle de la réduction des méfaits. Il est important de savoir que même s'ils fournissent l'équipement et l'endroit pour la consommation de drogue, en aucun cas ces centres n'offrent la drogue elle-même. D'autre part, le centre de Vancouver et plusieurs autres semblables du côté de l'Europe ont permis de prouver le fait que les S.I.S n'augmentent aucunement la consommation de drogues ni le trafic de celle-ci. Au contraire, en permettant de rejoindre un clientèle marginale, les S.I.S favorisent ainsi l'inscription à des programmes de désintoxication et l'accès à d'autres services.